

galerie

binome

APPROCHE

ANAÏS BOUDOT

« ce qu'il reste des vagues »

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris

Tu-Sat 1pm-7pm and by appointment www.galeriebinome.com

director Valérie Cazin +33 1 42 74 27 25 +33 6 16 41 45 10

*Ah que tombe au toucher d'un ange
un rayon dans cette mer sur une lune,
et mon coeur au dedans, corail qui lutte en silence,
habite ses toutes jeunes branches.*

*La détresse que m'ajoute l'être qui oeuvre
sans se laisser reconnaître, me demeure incertaine,
le courant hésite, le courant s'en va au-delà,
les profondeurs opèrent, et les obstacles.*

*De l'antique insensibilité de pierre
naissent des créatures soudain élues,
et sur l'éternel silence de tous les êtres
fond le vacarme d'un destin*

[texte] Rainer Maria Rilke, *Poèmes à la nuit*, 1916

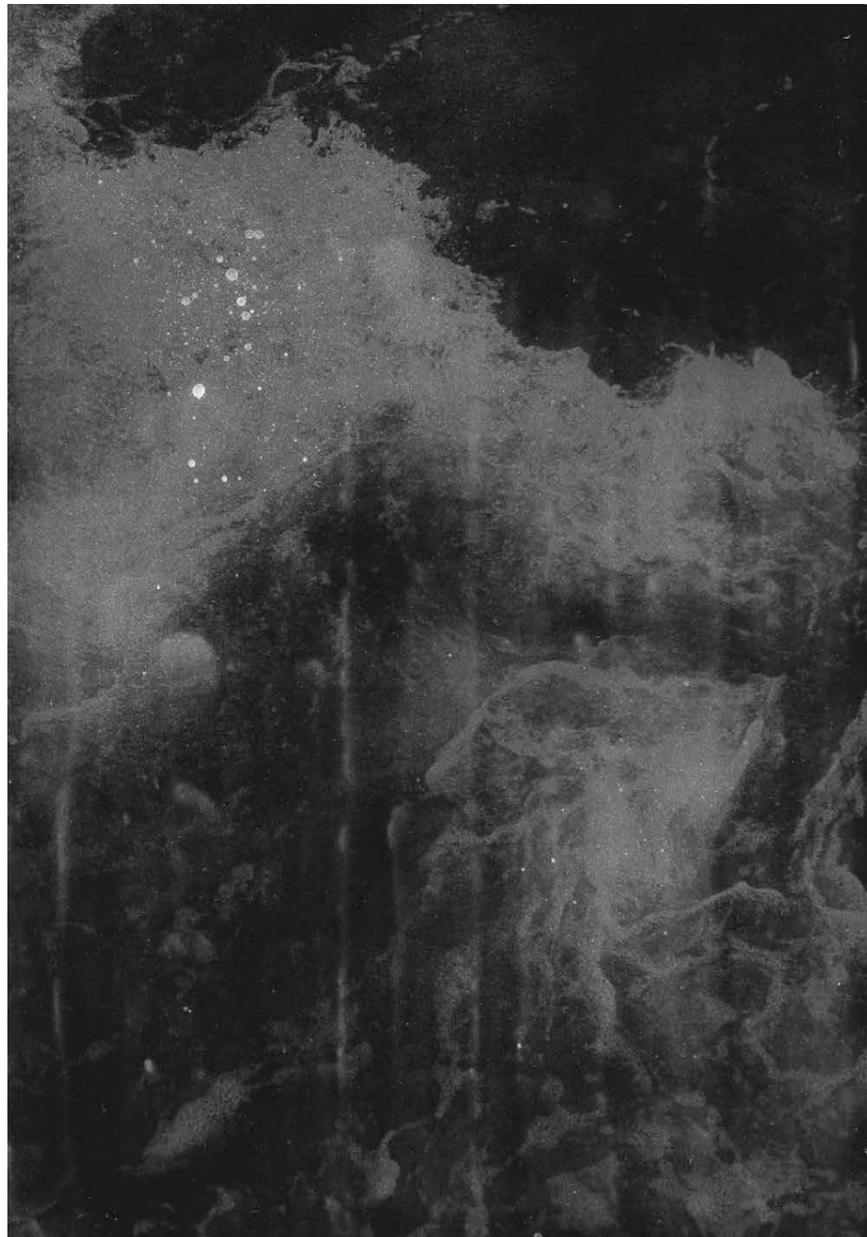
En montagne, en forêt, au plus près de l'eau, Anaïs Boudot marche, parcourant des territoires pour y glaner des matériaux d'images. Entre quête mystique et mission photographique, sa démarche se poursuit dans l'atelier où, en artiste-alchimiste, elle poursuit son expérience des éléments naturels. Là, dans l'exploration technique du tirage gelatino-argentique sur verre, elle fait la part belle au geste, accueille l'accident. Et dans le noir surgit la lumière d'or, d'argent, mais encore l'éclat et le bris. Seules ou en polyptyques, ses images d'une grande matérialité sollicitent la perception. Le regard s'immisce dans des interstices réels ou représentés, fait le lien entre ces failles temporelles, une vague se déroule puis se retire.

Pour APPROCHE, « ce qu'il reste des vagues » réunit trois corpus d'images énigmatiques, hors du temps et au plus proche du ressentir. La série *La noche oscura* a été réalisée en Sierra espagnole dans le cadre de sa résidence à la Casa de Velazquez et poursuivie en France pour la partie Epilogue. Le reste des vagues et *Un rayon dans cette mer sur une lune* ont été conçus en résidence de création à Bilbao Arte. En tirage unique, ses œuvres abordent en photographie le processus d'apparition de l'image.

*Diplômée de l'ENSP d'Arles (2010) et du Studio national des arts contemporains Le Fresnoy (2013), Anaïs Boudot est lauréate du Grand Prix de la Samaritaine de la jeune photographie (2016) et rejoint de nombreuses résidences - Arte Bilbao (2018-19), Casa de Velazquez (2016-17), Fondation des Treilles (2015), CACP Villa Pérochon (2011). Après plusieurs expositions en France et à l'étranger, la série *La noche oscura* est présentée à Paris Photo en 2018, doublement sélectionnée sur les parcours ELLES X PARIS PHOTO et JP MORGAN. En 2019, elle participe notamment aux expositions «Pareidolia, les lignes de la nature» au MUBa à Tourcoing, « Espagne dés habitée » à l'Institut Français de Madrid, « Le Laboratoire de la nature » au Fresnoy.*

Anaïs Boudot walks; on a mountain, in a forest, as close to water as possible, wandering territories to glean materials she will then use to create images. Halfway between a mystical quest and a photographic mission, her approach continues in the laboratory where, as an alchemist-artist, she extends her experiences with natural elements. Within that technical exploration of analogue printing on glass, she gives prominence to movement and welcomes accidents. And then, in darkness, light suddenly appears, golden or silver, but also bright slivers and breakage. Alone or as polyptychs, her images possess great materiality and attract perception. The gaze interferes with real or represented interstices, makes the connection between these temporal rifts; a wave unfolds, and then withdraws. For APPROCHE, « ce qu'il reste des vagues » (*what's left of the waves*) gathers three corpuses of enigmatic images that are out of time and closer to feeling. La noche oscura series was created in the Spanish Sierra through her residency at Casa de Velazquez, and continued in France for the Epilogue part. Whereas Le reste des vagues and Un rayon dans cette mer sur une lune series were made in Bilbao Arte Residency. These unique gelatin silverprints question the process of appearance of the image in photography.

Graduated of the ENSP of Arles (2010) and the Studio national des arts contemporains Le Fresnoy (2013), Anaïs Boudot won the Grand Prix de la Samaritaine de la jeune photographie (2016) took part in various residencies - Arte Bilbao (2018-19), Casa de Velazquez (2016-17), Fondation des Treilles (2015), CACP Villa Pérochon (2011). Showed in France and abroad, La noche oscura series was showcased at Paris Photo in 2018, selected twice on the paths ELLES X PARIS PHOTO et JP MORGAN. In 2019, she took part in group shows such as «Pareidolia, les lignes de la nature» at the MUba of Tourcoing, « Espagne déshabitée » at the French Institut of Madrid, and « Le Laboratoire de la nature » at Le Fresnoy.



Anais Boudot, série Le reste des vagues, 2019

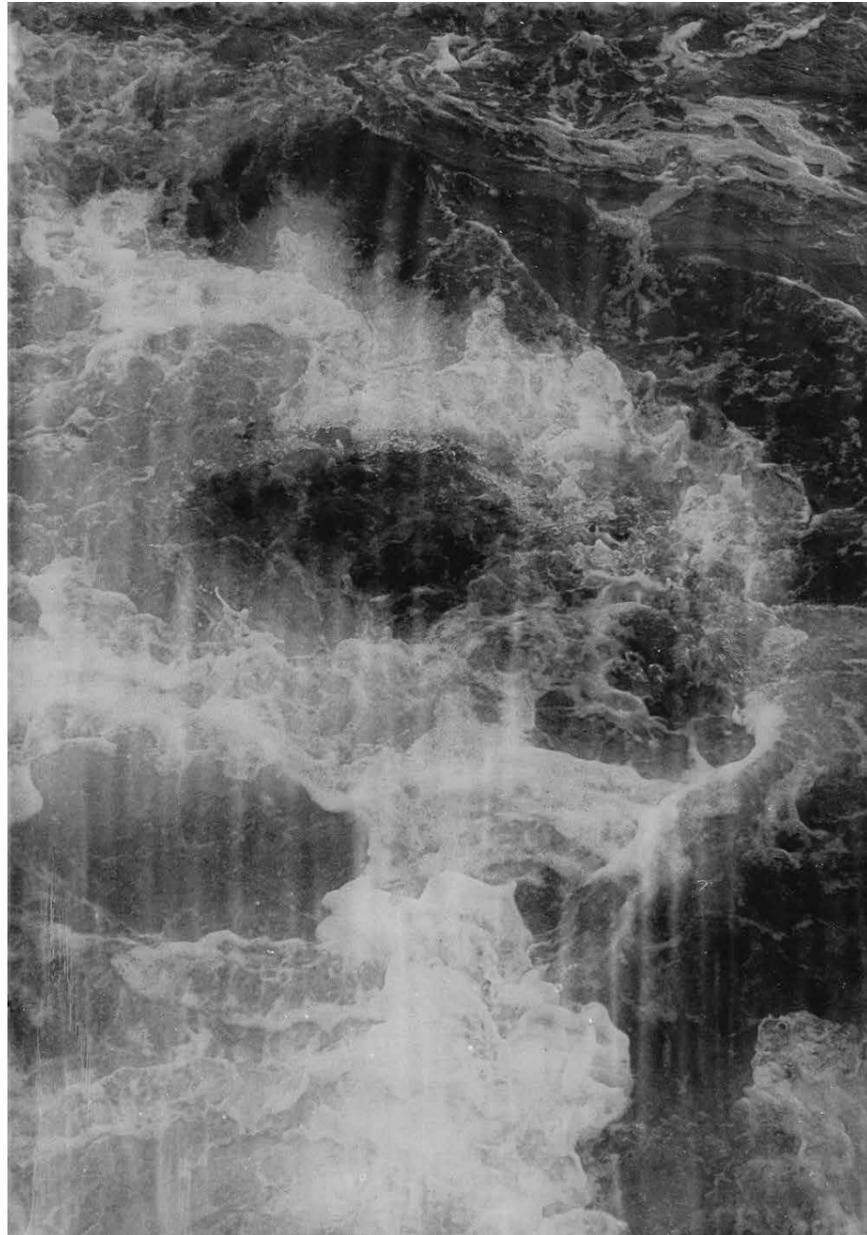
pièce unique (+1EA) – 30 x 21 cm

tirage gélatino-argentique sur plaque de verre, peinture grise et argent
caisse amérivaine aluminium

Le reste des vagues, 2019

Rien qu'une vague qui avance et se retire, tendant parfois à l'abstraction. La série Le reste des vagues rassemble des photogrammes, présentés individuellement ou en polyptyque. La houle et l'écume leurs confèrent une matérialité vaporeuse et scintillante, que viennent renforcer des projections argentées. Autour d'un même rocher, ces vagues se répètent sans jamais se ressembler.

Travaillées par couches de verre, de temps, d'eau et de lumière, leur matérialité et leur mouvement sont évoqués dans la séquence d'images mais encore par les gris changeants, comme les variations de luminosité lorsque passe un nuage. Capter l'écume de la mer dans l'évidence de sa perpétuelle inconstance, garder un fragment de cette prose hypnotique.



Anaïs Boudot, série Le reste des vagues (triptyque), 2019

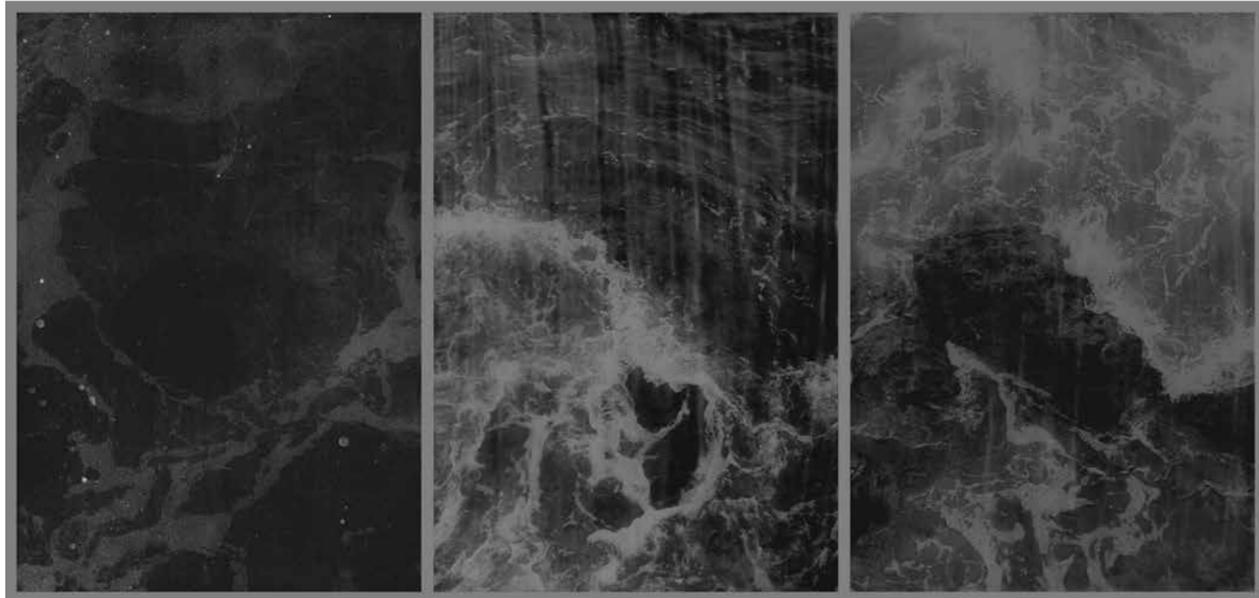
pièce unique (+1EA) – 3x 30 x 21 cm / 32 x 66,5 cm

tirages gélatino-argentiques sur plaques de verre, peinture grise et argent
caisses américaines aluminium

Le reste des vagues, 2019

It is nothing but a wave that comes and goes, sometimes moving towards abstraction. Le reste des vagues series gathers photograms, shown individually or as polyptychs. The swell and foam give them a diaphanous and glistening materiality, reinforced by silvery projections. Around the same rock, these waves recur without ever looking alike.

Created through layers of glass, time, water and light, their materiality and movement are evoked in the sequence of images but again through the changing greys, like the variations of light when a cloud is passing. Capturing the sea foam in the evidence of its perpetual changeability, keeping a fragment of this hypnotic prose.



Anaïs Boudot, série Le reste des vagues (triptyque#2), 2019

pièce unique (+IEA) – 3x 30 x 21 cm / 32 x 66,5 cm

tirages gélatino-argentiques sur plaques de verre, peinture grise et argent
caisses américaines aluminium

« Anaïs Boudot poursuit ses propres missions photographiques qui rappellent celles des photographes du 19ème siècle. Des expéditions dans la nature qui ont un objectif clairement défini. Elle sait ce qu'elle y recherche et ne prend que les photos nécessaires.

Ses prises de vues ont une finalité heureuse. Elle profite de l'air, de la lumière, des odeurs... Elle observe les fougères et les autres plantes et doit parfois se retenir pour ne pas ramasser pierres, coquillages, végétaux, fossiles ou quelque autre chose qui lui paraîtrait intéressant et qui, dans un processus à la croisée de l'alchimique et du lyrique pourrait se transformer en photogramme ou encore intégrer son cabinet de curiosité, devenant poésie non verbale.

Les vagues de la mer Cantabrique, viennent fouetter les rochers côtiers. Anaïs saisit l'instant.

Ensuite, viendra le travail de laboratoire et d'atelier. Comme une roche sédimentaire, l'artiste rentre dans un processus de diagenèse, peu à peu, à l'aide de peinture, elle travaille couche après couche sur l'image de gélatine argentique qu'elle a au préalable révélé sur verre. Lumières et ombres, opacité et transparence. La représentation photographique se transforme en un paysage onirique.

Qui plus est, pendant ce processus, la temporalité de la séquence a oublié de se faire objective et l'exposition a changé. Un nuage est-il passé à ce moment ? Nous ne le savons pas, mais la densité change. Pendant la durée de ce petit film poétique, les rochers apparaissent et disparaissent sous les vagues. »

[texte] "Le reste des vagues", Txema Agiriano 2018



Anais Boudot, série Un rayon dans cette mer sur une lune, 2019

pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) – 39 x 29 cm
tirage gélatino-argentique sur plaque de verre, peinture argent
châssis bois noir

Un rayon dans cette mer sur une lune, 2019

Vers emprunté aux *Poèmes à la nuit* (1916) de Rainer Maria Rilke, le titre de la série Un rayon dans cette mer sur une lune évoque le mouvement de notre regard sur le monde, le mouvement de nos incertitudes. Les pierres de la côte basque, érodées par les marées et le vent, recréent des cartographies avec leurs courants, lits, monts et cratères, dans une matérialité rugueuse et brillante. On pourrait y voir des photographies aériennes de planètes ou satellites lointains, on pourrait voyager par l'imaginaire dans leurs méandres, on pourrait y lire des signes graphiques dessinés par les éléments. On pourrait les classer parmi les "pierres paysages" ou "pierres de rêves" chères à Roger Caillois et à une certaine tradition asiatique.*

Qu'ils soient microcosmes ou macrocosmes, ces territoires sont seulement habitables par nos projections... ce sont en somme, des objets transitoires à nos voyages imaginaires.

* Les "pierres à images" sont selon l'écrivain français Roger Caillois, des pierres curieuses, non précieuses qui semblent constituer de véritables œuvres d'art figuratives ou abstraites. En Chine, ces pierres sont nommées *gongshi* ou *guai shi* (pierres fantastiques ou étranges) ou *shang-sek*, *suiseki* au Japon (*sui* signifiant eau et *seki* pierres), en Corée *useok* (pierre éternelle)



Anaïs Boudot, Un rayon dans cette mer sur une lune series, 2019

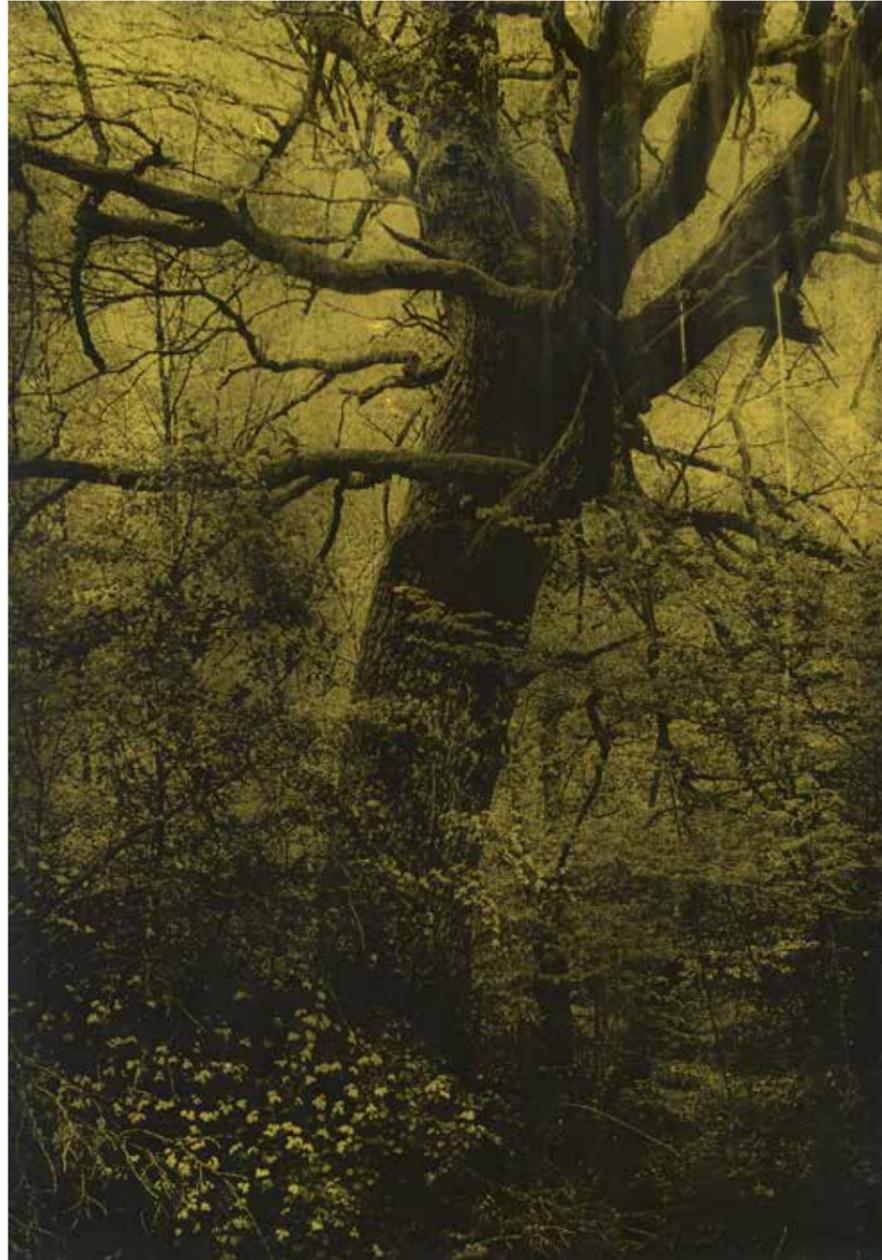
unique in edition of 3 (+1AP) – 39 x 29 cm
silver print on glass, silver paint
black wood frame - chassis

Un rayon dans cette mer sur une lune, 2019

The verse is borrowed from Rainer Maria Rilke's *Poèmes à la nuit* (1916); the title of the Un rayon dans cette mer sur une lune series evokes the movement of our gaze on the world, the movement of our uncertainties. The stones from the Basque coast, eroded by tides and winds, recreate cartographies with their currents, beds, hills and craters, in a rugged and bright materiality. We could see aerial photographs of distant planets or satellites, we could travel by way of imagination in their meanders, we could read graphic signs drawn by the elements. We could file them amongst the “landscape stones” or “dream stones” dear to Roger Caillois and a certain Asian tradition.*

Whether they are microcosms or macrocosms, these territories are only inhabitable thanks to our projections... in short, they are transitory objects to our imaginary travels.

* The “image stones” are, according to French writer Roger Caillois, curious, non-precious stones that appear to be seen as true figurative or abstract works of art. In China, these stones are called *gongshi* or *guai shi* (fantastical or strange stones) or *shang-sek*, *suiseki* in Japan (*sui* means water and *seki* means stones), *useok* in Korea (eternal stone).

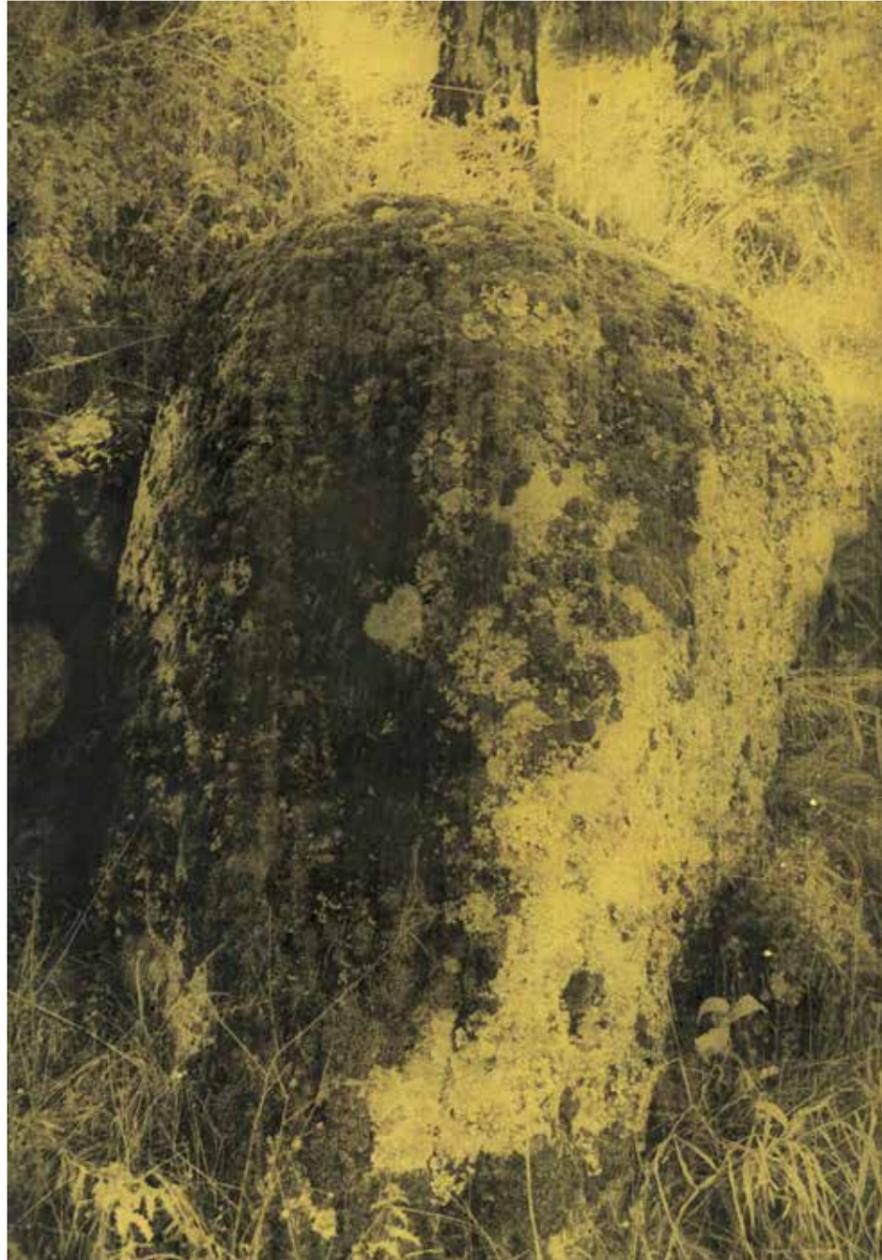


Anaïs Boudot, untitled (tree bushes)
La noche oscura - Épilogue series, 2018
unique piece in edition of 3 (+1AP) – 30 x 21 cm
silver print on glass, gold paint, wood frame - chassis

La noche oscura, 2017-18

La série La Noche Oscura a été produite dans le cadre de la résidence d'Anaïs Boudot à la Casa de Velazquez en 2017 et poursuivie en France pour la partie Épilogue en 2018. Les images forment le contre-point lumineux aux architectures nocturnes et mystérieuses, à la nuit obscure, promenade spirituelle décrite par Jean de La Croix. Elles ont été glanée au cours de ses promenades dans la Sierra. Les images sélectionnent des détails de nature, où pierre et éléments végétaux s'entremêlent, parfois jusqu'à saturation.

Par leur format et leur fond doré, ces photos accèdent au statut d'objet voire d'une icône dont la divinité serait naturelle et désordonnée. Certaines pièces révèlent une fracture dorée, comme une faille venant rayer l'image, mais aussi liant les parties entre-elles. Elles rappellent la technique japonaise du kintsukuroi, qui consiste à réparer les céramiques brisées à l'aide d'or, sublimant ainsi le bris, donnant de la valeur à ce qui a été cassé puis réparé, sans pour autant faire "table rase".



Anaïs Boudot, untitled (stone#3)
La noche oscura - Épilogue series, 2018
unique piece in edition of 3 (+1AP) – 30 x 21 cm
silver print on glass, gold paint, wood frame - chassis

La noche oscura, 2017-18

La Noche Oscura series was produced during Anaïs Boudot's art residency at The Casa de Velazquez in 2017 and continued in France for the Epilogue part in 2018. It forms a bright counter-point to a nocturnal and mysterious structures; a dark night promenade of the soul. Crossing the landscapes and cities of Spain (Toledo, Segovia, Avila) in the footsteps of Teresa of Avila and Jean de la Croix, she was in search of visions, and places of passages. She 'gleaned' images that highlight details from nature where stone and plant material intertwine.

Through their format and their golden background, these photographs achieve the status of object or even of a divinity's icon of which would be natural and disorderly. Some of these pieces reveal a golden fracture, like a fault through the image, but it also links parts. It recalls the Japanese technique kintsukuroi consisting of repairing broken ceramics with gold, therefore sublimating the breakage, giving value to what has been broken and then repaired without throwing it out.



Anaïs Boudot, untitled (diptych leaves), La noche oscura series, 2017-18

unique piece in edition of 3 (+1AP) – 2x 21 x 15 cm
silver print on glass, gold paint, wood frame (chassis)



Anaïs Boudot, untitled (trptych stones), La noche oscura series, 2017-18

unique piece in edition of 3 (+1AP) – 2x 21 x 15 cm
silver print on glass, gold paint, wood frame (chassis)



« Tout discours mystique a ceci de particulier, de vertigineux, et peut-être d'effroyable, d'être conjointement ouverture absolue sur les possibles et accès à l'inconnu. Voilà donc le paradoxe : chercher l'inconnu comme réponse, à une quête ou à une plainte, pour mieux trouver l'inconnu en tant que tel ; infiniment poursuivi, celui-ci affleure telle une lumière aveuglante dans la nuit la plus obscure, et dans laquelle il faut plonger. De Thérèse d'Avila à Maurice Blanchot et Georges Bataille, en passant par Michel de Certeau, la formulation mystique est un mouvement consistant à tourner incessamment autour d'une pierre dure, irréductible, qui prendrait aisément le nom de secret. »

[extrait] Léa Bismuth, critique d'art et commissaire indépendant, à propos du travail La noche oscura d'Anaïs Boudot, *Catalogue La Casa de Velazquez*, 2017

Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie en 2010, et du Fresnoy - studio national d'art contemporain en 2013. Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d'apparition de l'image et de l'exploration des techniques photographiques. Par des allers et retours constants entre argentique et numérique, accusant ou amenuisant la frontière qui les distingue, elle cherche à interroger les moyens qui font la spécificité de ce médium.

En 2016 dans la continuité de l'exposition «Mouvements de Terrain» sous le commissariat de Michel Le Belhomme, elle rejoint la Galerie Binome. Cette même année, elle obtient le Grand Prix de la Samaritaine de la jeune photographie, présidé par Sarah Moon et Antoine Arnault, pour son œuvre photographique en noir et blanc empreinte de pictorialisme et de surréalisme, jouant des volumes architecturaux et de la lumière spécifique des lieux.

Après La Fondation des Treilles (2014), elle poursuit ses recherches plastiques à travers des résidences de création, notamment sur le territoire espagnol; elle est membre de l'Académie de France à Madrid, la Casa de Velazquez (2016-17), où elle se consacre au développement de la série La noche oscura, et rejoint Bilbao Arte en 2018.

Les premières œuvres sur plaques de verre de la série La noche oscura sont présentées en 2017 à Unseen Amsterdam et Art Paris par la Galerie Binome. Début 2018, la Galerie lui dédie «La noche oscura», sa première exposition personnelle et rétrospective de la série, suivie par celle de cet été, à l'Abbaye de Boscherville sous le commissariat de Christine Ollier. Elle participe également à de nombreuses expositions collectives travers la France et l'Espagne : « Senderos ciegos » (Photo Espana), « La amenaza invisible » (Madrid), « Viva Villa! » (Cité internationale des arts, Paris), « Itinérances 2017 » (Académie des Beaux-arts de Paris et Saragosse), « Ex-situ » (Madrid).

La série est présentée à Paris Photo 2018, et doublement sélectionnée sur les parcours Elle x Paris Photo - sur le parcours ELLES X PARIS PHOTO qui retrace l'histoire de la photographie à travers le prisme des femmes, et sélectionnée par Fannie Escoulen, commissaire indépendante invitée par le Ministère de la Culture - et JP Morgan. En 2019, elle poursuit ses résidences de création à Bilbao Arte, et participe aux expositions «Pareidolia, les lignes de la nature» au MUBa à Tourcoing, « Espagne déshabillée » à l'Institut Français de Madrid, « Le Laboratoire de la nature » au Fresnoy.



« Every mystical discourse has this peculiar, dizzying, and perhaps frightful, of being conjointly an absolute openness on the possible and access to the unknown. Here then is the paradox: to seek the unknown as an answer, a quest or a complaint, in order better to find the unknown as such; infinitely pursued, the latter appears as a blinding light in the darkest night, and in which it is necessary to plunge. [...], the mystical formulation is a movement consisting of turning incessantly around a hard, irreducible stone that would easily take the name of secret. »

[extract] Léa Bismuth, art critic and independent curator, regarding the work *La noche oscura* of Anaïs Boudot, *La Casa de Velazquez Catalog*, 2017.

Born in Metz in 1984, Anaïs Boudot graduated from the École nationale supérieure de la photographie (ENSP) in 2010, and from Le Fresnoy-Studio national d'art contemporain in 2013. Her research is based on processes of image formation and exploring photographic techniques. A constant back and forth between film and digital photography, showing or diminishing the boundary that demarcates them, she attempts to examine the means that set this medium apart. Galerie Binome has represented her since the exhibition «Mouvements de Terrain» (2016) in which she participated alongside Michel Le Belhomme. She was awarded the Grand Prix Samaritaine de la jeune photographie, chaired by Sarah Moon and Antoine Arnault, for her black and white photographic work tinged with pictorialism and surrealism, making use of the architectural volumes and the light specific to the places.

She continues her work based around processes for image formation and exploring photographic techniques. After the Fondation des Treilles Residency (2014), she continues her research through creative residencies, especially on the Spanish territory; she is a member of the French Academy in Madrid, Casa de Velazquez (2016-17), where she developed and produced *La noche oscura* series, and Bilbao Arte Residency in 2018.

The first pieces of silver prints on glass plates were exclusively shown by Galerie Binome at Unseen and Art Paris fairs in 2017. In early 2018, the gallery has devoted a retrospective of this series through her first solo exhibition; «*La noche oscura*», followed by the one at Boscherville's Abbey, curated by Christine Ollier, last summer, and many collective others through Spain and France : «*Senderos ciegos*» (Photo Espana), «*La amenaza invisible*» (Madrid), «*Viva Villa!*» (Cité internationale des arts, Paris), «*Itinérances 2017*» (Saragosse and Académie des Beaux-arts of Paris), «*Ex-situ*» (Madrid).

The series was showcased at Paris Photo in 2018, selected twice on the paths ELLES X PARIS PHOTO - which retraces the history of photography through the prism of women selected by the French independent curator Fannie Escoulen upon the invitation of the Ministry of Culture - et JP MORGAN. In 2019, she took part in group shows such as «*Pareidolia, les lignes de la nature*» at the MUba of Tourcoing, «*Espagne déshabillée* » at the French Institut of Madrid, and «*Le Laboratoire de la nature* » at Le Fresnoy.

Anaïs Boudot - 1984 (France)

Education

2011-13 Le Fresnoy, studio national des arts contemporains, Tourcoing, France
2008-11 École nationale supérieure de la photographie, Arles, France

Awards - Residency

2019 Nominee Prix Fondation François Schneider
2018 Bilbao Arte Residency, Spain
2017 Member of Casa de Velazquez, Madrid, Spain
2016 Winner, Grand Prix La Samaritaine de la jeune photographie, Paris
2014 - 15 Fondation des Treilles Residency
2011 Rencontres de la jeune photographie internationale, Niort, France

Solo shows (extract)

2019 / ju-jul « Habitar las rosas y otras cosas », duo show, Bilbao Arte, Spain
2018 / ju-se « La noche oscura », curator Christine Ollier, Boscherville's Abbey, Fr
/ ju « L'Empyrée », BLV Art 2018, Bilbao, Spain
/ ja « La noche oscura », Galerie Binome, Paris
2017 / ja « Fêlures », Galerie Short Cuts, Namur, Belgium
2016 / mar « Fêlures », le Piloni, Niort, Fr
2015 / no « Éclats de la Lune morte », espace Arc-en-Ciel, Liévin, Fr
/ se « Panamnèse », L'Odyssée/Lille 3000, Lomme, Fr
/ jul « Lenteurs de l'immobile », Château de Luttange, Fr
/ ma « Exuvies », Galerie Le Lac Gelé, Nîmes, Fr
/ ja « Nocturama », Galerie Anne Perré, Rouen, Fr
2014 / no « Fêlures », Les Bains Révélateurs, Roubaix, Fr
/ ap « Exuvies », Carré Amelot, La Rochelle, Fr
« The day empties its images », Nord Artistes, Roubaix, Fr

Group shows (extract)

2019 / ma-au « Pareidolia - Les lignes de la nature », MUba Eugene Leroy, Tourcoing, Fr
/ fe-ap « Le laboratoire de la nature », Le Fresnoy, Tourcoing, Fr
2018 / av-ma « Subliminaloops », Carbone 18, Saint Étienne, Fr
/ av « Arlette, une rencontre photographique », Les ateliers du vent, Rennes, Fr
/ ma-ap « Itinérances 2018 », Musée Dobré, Nantes, Fr
/ ja-mar « Une histoire de résidence », photographic found of Villa Pérochon,
L'imagerie, Lannion, Fr
2017-18 / no-fe « Ex-situ », Casa de Velazquez, Madrid, Spain
2017 / de « Itinérances », Académie des Beaux-arts de Paris
/ oc-no « Traversées », La Villa Pérochon invited by 1+2 Residency,
Musée Paul Dupuy, Toulouse, Fr
/ oc « Viva Villa! », Cité internationale des arts, Paris

group shows

2017 / de « Itinérances », Académie des Beaux-arts de Paris
/ oc-no « Traversées », La Villa Pérochon invited by 1+2 Residency,
Musée Paul Dupuy, Toulouse, Fr
/ oc « Viva Villa! », Cité internationale des arts, Paris
/ jui-oc « Itinérances 2017 », Monasterio de Veruela, Vera de Moncayo,
Saragosse, Spain
/ jui-se « La amenaza invisible », Sala Amadis, Madrid, Spain
/ ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
« Senderos ciegos », Photo Espana, Institut français, Madrid, Spain
/ ju « Paysage. Fiction de la matière, matière à fiction », Palteforme, Paris
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
/ ja Portes ouvertes Casa de Velazquez, Madrid, Spain
2016 / no « Por venir », Casa de Velazquez, Madrid, Spain
Ma Samaritaine 2016, Maison du projet La Samaritaine, Paris
/ oc « Garden Party », Welchrome, Château d'Hardelot, Condette
/ jui « Brumes, Un compte d'aujourd'hui en sept tableaux », Château de
Servières, Marseille, Fr
/ ma « Le pavillon des sources », Le triangle des Bermudes, Diedendorf
« Histoires d'onde histoires d'eau », MuBA, Tourcoing
/ ja « Mouvements de Terrain », Galerie Binome, Paris
2015 / no « Dédicades », Musée de la Chartreuse, L'inventaire, Douai
/ jui Festival Voies-Off, Arles, Fr
/ ju « Une fois chaque chose », Musée du Touquet, Fr
2014 / oc Nuit Blanche, Cinéma les Galeries, Bruxelles, Belgique
/ au « Vidéo sur Court », Niort Festival, Nantes, Fr
« Ballads », Visual Art University, Madrid, Spain
2013 / ju « The Flood Wall II », exp12, Berlin, Germany
/ ju Panorama 15, Studio Le Fresnoy, Tourcoing, Fr
/ mar « You I Landscape », Carré Rotondes, Luxembourg
2012 / jui « Pour l'instant - villa Pérochon », La bourse du travail, Arles, Fr

Éditions and Exhibition catalogues

2018 / no ELLES X PARIS PHOTO, curated by Fannie Escoulen, Paris
2017 Catalogue Casa de Velazquez 2017, Anaïs Boudot by Léa Bismuth
2016 / fe *Unlocked*, Atopos
2015 / fe Guide de l'art contemporain en NPdC, éditions Smac
2013 / mar *You I Landscape*, catalogue, portfolio
2012 / jul Catalogue *Panorama 14*, éditions Le Fresnoy
« *Qu'avez vous fait de la photographie ?* », éditions Actes Sud
2011 / jul Carte blanche, Rencontres internationales de la photographie de Niort

Press review - Publications

2019 / no L'Œil #728 / *Paris Photo : 10 tendances à découvrir*, by C.Coste
L'Express Styles / Et si l'on se remettait à photographier en noir et blanc ?, by G. Crouzet
2018 / ja Boombang / *Une voie dans la nuit*, by H. Guette
La critique / *Allers Retours dans un temple noir, or et bleu*, by C. Gattinoni
France Fine Art / *La noche oscura*, interview by A.-F. Fer
2017 / ma *Artpress2 #45 / The Fresnoy effect, Proofing*, by É. Hatt
/ fe Télérama / *La galerie Binome se plie en huit*, par G. Renault
/ fe Libération / *L'Œil plié*, by B. Philippe
2016 / no Le Quotidien de l'Art / *Anaïs Boudot entre réalité et fiction*, by N. Wolinski